

LE NOUVEAU CABLE TRANSATLANTIQUE

Un des principaux organes de la presse américaine, le New York Times, publie, dans un de ses derniers numéros, l'interview qu'un de ses rédacteurs a eue avec M. J. P. Depelley, administrateur de la Compagnie française des câbles télégraphiques, ayant son départ de New-York, où il s'était rendu pour assister à l'atterris-

est surpris que les Etats-Unis et la France aient pu si longtemps rester aveugles, en présence du danger évident, qui résulte de la dépendance où sont les deux pays, pour leurs communications télégraphiques, vis-à-vis des Anglais, qui tiennent ces communications presque entièrement entre leurs mains et peuvent les couper éventuellement, le jour où leurs intérêts l'exigeront.

Une Lettre. Nous avons reçu, hier, une lettre qui sera lue avec un vif intérêt par un grand nombre de nos abonnés, lettre signée d'un nom sonant, sympathique, M. A. Knapp.

Mais, en cas de guerre, la situation s'aggraverait immédiatement, les agents du gouvernement anglais pouvant, conformément aux conventions passées entre le gouvernement et les compagnies télégraphiques, établir un contrôle absolu sur les correspondances télégraphiques touchant à un territoire anglais.

«Mais, en cas de guerre, la situation s'aggraverait immédiatement, les agents du gouvernement anglais pouvant, conformément aux conventions passées entre le gouvernement et les compagnies télégraphiques, établir un contrôle absolu sur les correspondances télégraphiques touchant à un territoire anglais.»

«Le doublement du câble reliant Brest, le grand centre de la marine française de guerre, avec Cap Cod va permettre d'établir un service permanent et effectif entre les deux pays. Il assurera aux communications télégraphiques à échanger entre les Etats-Unis et l'Europe une indépendance absolue vis-à-vis des câbles anglais. En cas de guerre avec l'Angleterre, votre seul moyen de communication avec l'Europe sera le câble français, car il est permis de supposer que les communications postales seraient retardées, sinon absolument arrêtées.»

«Le doublement du câble reliant Brest, le grand centre de la marine française de guerre, avec Cap Cod va permettre d'établir un service permanent et effectif entre les deux pays. Il assurera aux communications télégraphiques à échanger entre les Etats-Unis et l'Europe une indépendance absolue vis-à-vis des câbles anglais. En cas de guerre avec l'Angleterre, votre seul moyen de communication avec l'Europe sera le câble français, car il est permis de supposer que les communications postales seraient retardées, sinon absolument arrêtées.»

«Le doublement du câble reliant Brest, le grand centre de la marine française de guerre, avec Cap Cod va permettre d'établir un service permanent et effectif entre les deux pays. Il assurera aux communications télégraphiques à échanger entre les Etats-Unis et l'Europe une indépendance absolue vis-à-vis des câbles anglais. En cas de guerre avec l'Angleterre, votre seul moyen de communication avec l'Europe sera le câble français, car il est permis de supposer que les communications postales seraient retardées, sinon absolument arrêtées.»

«Le doublement du câble reliant Brest, le grand centre de la marine française de guerre, avec Cap Cod va permettre d'établir un service permanent et effectif entre les deux pays. Il assurera aux communications télégraphiques à échanger entre les Etats-Unis et l'Europe une indépendance absolue vis-à-vis des câbles anglais. En cas de guerre avec l'Angleterre, votre seul moyen de communication avec l'Europe sera le câble français, car il est permis de supposer que les communications postales seraient retardées, sinon absolument arrêtées.»

l'ABEILLE racontant les ébauches de Monseigneur Jausse. Ce sont les premières nouvelles un peu officielles qui nous soient parvenues. Chacun se sait, sans doute, «on lui a tout envoyé»... et j'étais las de l'ignorance. Comme j'ai parcouru avec avidité tous ces détails... mais aussi que de larmes vous m'avez fait verser. Certes, si j'avais appris la nouvelle plus tôt et si j'avais pu être tant par moi-même de pauvreté, j'aurais fait le voyage de la Nouvelle-Orléans, pour contempler encore une fois les traits de notre bien-aimé archevêque, pour prouver aux Louisiana que je ne considère comme un des leurs, et pour joindre mes larmes à celles de tous ceux qui savent comprendre et qui savent aimer.

Revue des Deux Mondes. 15, rue de l'Université, Paris. SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 1er juillet 1897. I.—Temple d'Amon, dernière partie, par M. René Saint-Martin. II.—Léon XIII et le Prince de Bismarck. III.—L'arbitrage des Controverses. IV.—Le rôle du futur empereur. V.—Le rôle du futur empereur. VI.—Le rôle du futur empereur. VII.—Le rôle du futur empereur. VIII.—Le rôle du futur empereur. IX.—Le rôle du futur empereur. X.—Le rôle du futur empereur.

«LA SAISON» Non recevons la dernière édition parue de cet intéressant journal illustré de dames. La Saison, publiée à Paris, rue de Clugny 30. Ce numéro renferme, en outre de dessins nombreux avec explications, un fort joli choix d'articles. Nos remerciements à MM. J. Leboucq et Cie pour l'exemplaire adressé à l'ABEILLE.

Les Salons de 1897, par Louis Goussier. 40 gravures des principales œuvres. Les Salons de 1897, par Louis Goussier. 40 gravures des principales œuvres. Les Salons de 1897, par Louis Goussier. 40 gravures des principales œuvres.

Dans une ville d'eau. Le touriste.—Vous n'avez plus comme locataire ce grand monsieur qui était ici au printemps... L'hôtelier.—Oui, je n'ai pas pu le garder, et puis les autorités s'y seraient opposées. —Comment ça? —Il est mort!

Aux chutes de Niagara. Un touriste, au guide.—Est-ce que nous approchons de la catastrophe? Le guide, sans s'émouvoir.—Oui, monsieur, c'est tout près, et si ces dames veulent bien se tenir un instant, vous entendrez le bruit formidable...

Le client.—Gargon! il n'est vraiment pas gros, votre beefsteak! Le gargon, avec un sourire.—C'est vrai, monsieur, mais vous serez long comme vous serez tout de même long à le manger!

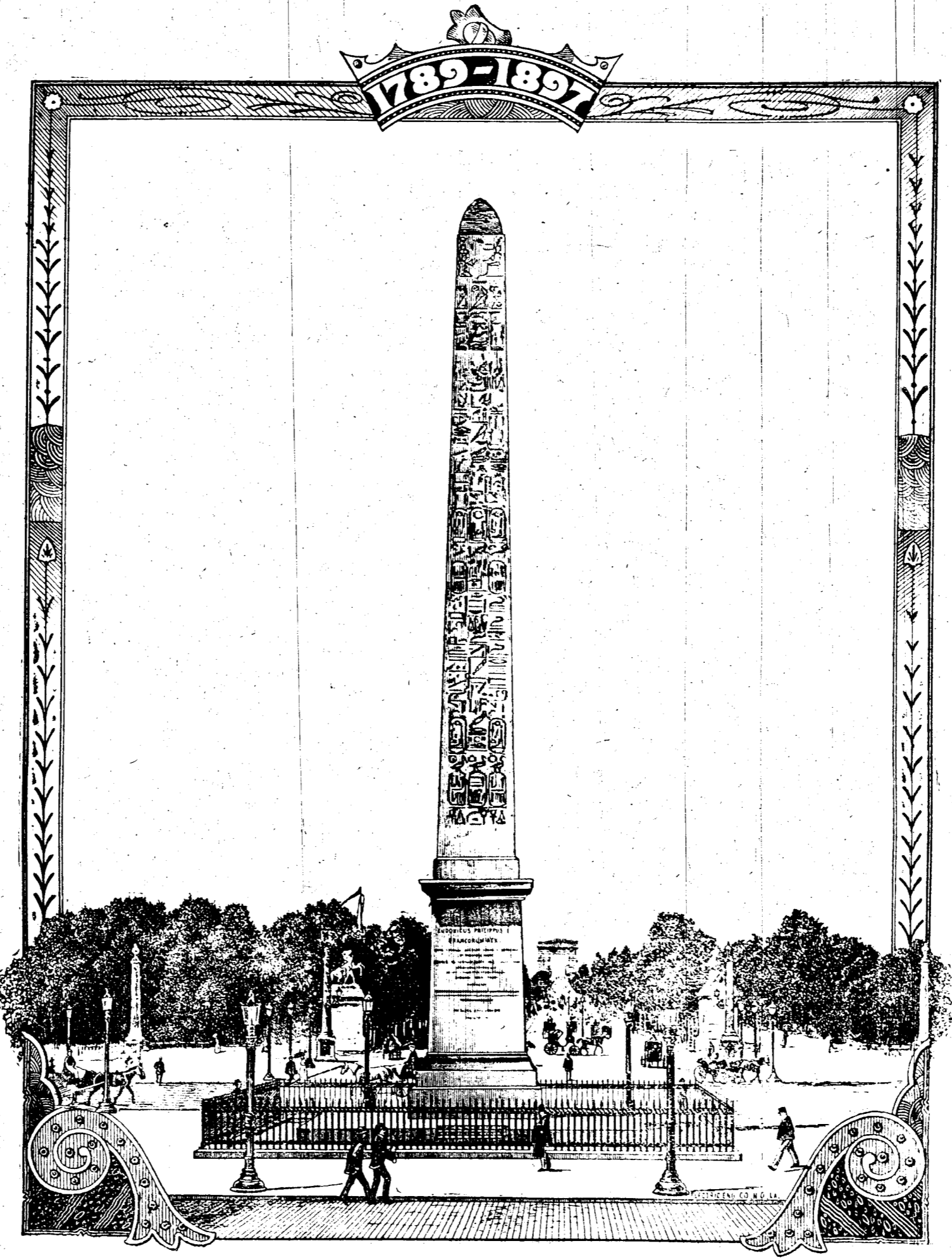
Table with 4 columns: Destination, Milliers, etc. Lists various destinations and their corresponding values.

Table with 4 columns: Destination, Milliers, etc. Lists various destinations and their corresponding values.

CHEMINS DE FER.

Table with 4 columns: Destination, Milliers, etc. Lists various destinations and their corresponding values.

VUE GENERALE DES DECORATIONS AUX 'FAIR GROUNDS' OU SE DONNE AUJOURD'HUI LA FETE NATIONALE FRANCAISE.



l'empêcher de commettre des imprudences qui pourraient avoir des suites fatales. —Que voulez-vous dire docteur? —Je dis que, si Mme la comtesse persiste à négliger le traitement qu'exige sa situation, je ne réponds, moi, de rien.

Le médecin poursuivait, après une courte pause. —On ne devrait jamais laisser Mme la comtesse seule une minute, ni le jour, ni la nuit. L'isolement favorable et développe cette morbide mélancolie, et pourrait déterminer une crise funeste.

«Il n'est pas de celles qui peuvent supporter la honte. Et plutôt que d'endurer cet insupportable fardeau elle préférerait mourir...» —«... Il ne faut pas aller trop loin, ni plus loin que la force humaine!...»

«C'est le marquis de Lacheshnaye qui dans toute cette lamentable affaire avait été le premier, le vrai, le seul coupable. Insensible aux larmes, aux sanglots, aux supplications de l'orpheline confiée à sa garde, il l'avait, par un odieux abus de la tyrannie, placée dans la cruelle alternative de causer la perte de son amour ou de faire le malheur d'un mari.»

«Qui, elle était en danger de mort, elle allait mourir, cette Faustine jadis tant aimée et que ce matin encore il croyait détecteur? —Après une vie bien courte par le nombre des années, mais si longue par les souffrances qui l'avaient empli, elle allait trouver dans la tombe un refuge contre la froide hostilité, les malveillances haineuses du monde? Et c'est lui, lui, lui, Maxime de Lacheshnaye, l'homme qu'on disait si généreux, si compatissant, qui sans pitié la poussait au bord du cercueil!»

«Qui, elle était en danger de mort, elle allait mourir, cette Faustine jadis tant aimée et que ce matin encore il croyait détecteur? —Après une vie bien courte par le nombre des années, mais si longue par les souffrances qui l'avaient empli, elle allait trouver dans la tombe un refuge contre la froide hostilité, les malveillances haineuses du monde? Et c'est lui, lui, lui, Maxime de Lacheshnaye, l'homme qu'on disait si généreux, si compatissant, qui sans pitié la poussait au bord du cercueil!»

«Qui, elle était en danger de mort, elle allait mourir, cette Faustine jadis tant aimée et que ce matin encore il croyait détecteur? —Après une vie bien courte par le nombre des années, mais si longue par les souffrances qui l'avaient empli, elle allait trouver dans la tombe un refuge contre la froide hostilité, les malveillances haineuses du monde? Et c'est lui, lui, lui, Maxime de Lacheshnaye, l'homme qu'on disait si généreux, si compatissant, qui sans pitié la poussait au bord du cercueil!»